

( N° 57 )

# Chambre des Représentants.

---

SÉANCE DU 10 DÉCEMBRE 1925.

---

**Proposition de loi modifiant la loi sur la milice, le recrutement et les obligations militaires.**

---

## DÉVELOPPEMENTS.

---

MESSEURS,

La proposition de loi que nous avons l'honneur de soumettre à la Chambre, ne requiert plus de longs développements.

Les discussions parlementaires, qui se sont produites à l'occasion des différentes lois de milice qui ont été votées depuis l'armistice, ont épousé le débat.

Leur souvenir est encore présent à la mémoire de chacun.

Il ne reste plus qu'à signaler que, depuis 1923, année au cours de laquelle fut votée la loi actuellement en vigueur, les événements ont contribué à justifier davantage encore la thèse des partisans de la réduction du temps de service.

L'occupation de la Ruhr a pris fin. Nos obligations résultant de l'occupation de la Rhénanie sont en voie d'allègement.

La nécessité s'affirme, plus impérieuse qu'elle ne le fut jamais, de réduire au minimum compatible avec son objet, les dépenses afférentes à l'armée, comme à tout autre service de l'État.

D'autre part, chaque année qui s'écoule améliore la qualité des classes de milice, par le bienfait progressivement accru qu'elle recueillent de l'instruction obligatoire, de l'extension de l'enseignement professionnel, du développement de la culture physique et de l'incontestable émancipation qui résulte de la multiplication des relations publiques. L'avenir ne pourra qu'accentuer ces circonstances, qui constitueront la meilleure des préparations militaires.

L'on peut affirmer que la réforme est mûre.

C'est ce qu'à, du reste, affirmé le corps électoral, en envoyant au Parlement une majorité de partisans de la réduction du temps de service.

\* \* \*

En proposant le service de six mois, nous envisageons le remplacement de la conception actuelle de l'armée de caserne, par la formule véritable de la nation armée, c'est-à-dire de la nation imposant aux citoyens l'apprentissage du métier des armes, pour en faire, après, et non pendant leur passage à la caserne, l'instrument essentiel de la défense nationale.

C'est une réforme profonde.

Aussi, quelque confiance que nous ayons dans l'efficacité de ce système, nous n'avons pas voulu l'instaurer brutalement. L'assimilation du commandement à la nouveauté du principe, l'agencement des appels sous les armes, la réorganisation indispensable de l'instruction militaire, justifient les mesures transitoires par lesquelles nous voulons préparer l'établissement définitif de la réforme, qui serait acquis pour la levée de 1929.

\* \* \*

Notre proposition envisage également la généralisation du principe du recrutement régional.

En prenant le pouvoir, le Gouvernement a reconnu l'insuffisance du régime actuel. La déclaration ministérielle s'exprime, en effet, comme suit :

« La même loi, en décidant que les miliciens seraient, dans la mesure du possible, incorporés dans les unités casernées à une distance minima de 50 kilomètres de leur résidence, a instauré le principe du recrutement régional. Des critiques ont été formulées par l'application que la mesure a reçue. Le Gouvernement en fera un examen objectif et approfondi. »

Les critiques auxquelles il est fait allusion, protestaient contre la satisfaction dérisoire accordée au principe ordonné par le législateur.

Il ne paraît pas possible d'y porter entièrement remède aussi longtemps que la loi échappe à la règle du recrutement régional des troupes n'entrant pas dans la composition des corps d'armée, et que les groupements doivent comporter un nombre proportionnel d'éléments flamands et wallons.

Les troupes n'entrant pas dans la composition des corps d'armée sont constituées principalement de spécialistes. La dérogation au principe du recrutement régional pour leur recrutement se comprendrait, si les différentes catégories de spécialistes étaient localisées dans des régions différentes.

En réalité, il n'en est pas ainsi. Tous les groupements actuels présentent une physionomie identique et les miliciens qui seront appelés à alimenter les formations techniques sont également répartis dans toutes les régions du pays.

En ce qui concerne l'empêchement résultant du lieu de garnison de ces formations, il y est paré par la réserve que c'est « dans la mesure du possible » que le recrutement régional doit leur être appliqué.

D'autre part, le mélange des éléments flamands et wallons ne se justifie en rien. Si l'unité nationale n'est pas une fiction, si son sentiment fait réellement

partie de l'âme de notre peuple, le pays n'a rien à redouter de la constitution d'unités flamandes, wallonnes et mixtes, conséquence logique du recrutement régional.

Ou bien le régime actuel entraîne l'enseignement bilingue (et celui-ci ne peut que retarder l'instruction du soldat), ou bien la séparation des recrues en groupes de même langage, en vue de leur instruction, est une pratique déjà courante en fait, (et dès lors il est démontré qu'il n'y a aucun obstacle à l'organiser d'une façon générale et méthodique).

Les avantages considérables du recrutement régional, tant du point de vue technique que du point de vue moral, ont été abondamment développés au cours des débats parlementaires antérieurs, et nous ne pouvons mieux faire que de convier nos honorables collègues à s'y reporter.

\* \* \*

Enfin, notre proposition de loi supprime l'article 87 de la loi de milice, qui autorise la prolongation du temps de service actif pendant deux mois, en raison des mesures exceptionnelles de contrainte en Allemagne occupée.

Cette disposition est devenue sans objet et le Gouvernement a, du reste, dans sa déclaration ministérielle, annoncé son intention d'en proposer l'abrogation.

JULES MATHIEU.

(4)

# Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 10 DECEMBER 1925.

## Wetsvoorstel tot wijzigingen van de wet op de militie, de werving en de militaire verplichtingen.

### TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Het wetsvoorstel dat wij de eer hebben aan de Kamer te onderwerpen, vergt geen lang betoog.

De parlementaire behandelingen, die zich voordeden bij gelegenheid van de onderscheidene militiewetten die sedert den wapenstilstand werden aangenomen, hebben het debat uitgeput.

Niemand onzer heeft dezelve vergeten.

Wij willen er nog enkel op wijzen dat, sedert 1923, in welk jaar de onderhavige wet werd goedgekeurd, de gebeurtenissen meer en meer de thesis van de voorstanders eener dienstvermindering zijn komen staven.

De Roerbezetting heeft opgehouden. Onze verplichtingen wegens de bezetting van het Rijnland verminderen. Meer dan ooit dringt de noodzakelijkheid zich op, de legeruitgaven, evenals alle Staatsuitgaven, tot hun meest aanneembaar minimum in te krimpen.

Anderzijds, zien wij de hoedanigheid van de militieklassen van jaar tot jaar verbeteren, dank zij den immer stijgenden invloed van den deugdelijken leerpligt, van de uitbreiding van het vakonderwijs, van de lichamelijke opleiding en van de onbetwistbare emancipatie die het gevolg is van de meerdere openbare betrekkingen. In de toekomst zullen die omstandigheden, welke de beste militaire vooropleiding uitmaken, nog verbeteren.

Men mag beweren dat de hervorming rijp is.

Dit is, overigens, toegegeven geworden door het kiezerskorps dat naar het Parlement een meerderheid van voorstanders der vermindering van den dienstijd heeft gezonden.

\* \* \*

Wanneer wij den zesmaandendienst voorstellen, beoogen wij het huidig concept van het kazerneleger te veranderen in de werkelijke formule van de Gewapende Natie, te weten de Natie welke de burgers verplicht de wapenbehandeling te leeren, ten einde van die wapens, na en niet-tijdens hun verblijf in de kazerne, het voornaam werktoog van 's Lands verdediging te maken.

Het is eene grondige hervorming.

Hoeveel vertrouwen men ook hebbe in de doelmatigheid van dit stelsel, wij hebben het niet brutaal willen invoeren. De gelijkmaking van het commando met de nieuwigheid van het beginsel, de regeling van de oproepingen onder de wapens, de onontbeerlijke herinrichting van de militaire africhting, rechtvaardigen de overgangsmaatregelen waardoor wij de definitieve hervorming, die voor de lichting van 1929 een feit zal geworden zijn, willen voorbereiden.

\* \* \*

Ons voorstel streeft er insgelijks naar het beginsel van de gewestelijke werving algemeen te maken.

Toen deze Regeering het bewind in handen nam, heeft zij de ontoereikendheid van de huidige inrichting erkend. De ministerieele verklaring, dien-aangaande, luidt :

« Dezelfde wet, welke voorziet dat de dienstplichtigen in de mate van het mogelijke zouden ingelijfd worden op een afstand van ten hoogste 50 kilometer van hunne woonplaats, heeft het principe ingesteld van de gewestelijke indeeling. Kritiek werd uitgeoefend over de manier waarop deze maatregel werd toegepast. De Regeering zal daarover een objectief en grondig onderzoek instellen. »

De kritiek, waarover hier sprake is, kwam in verzet tegen de luttele voldoening geschonken aan het door den wetgever gehuldigde beginsel.

Het schijnt niet mogelijk te zijn, daaraan een andere oplossing te geven, zoolang de wet ontsnapt aan den regel van de gewestelijke werving en de troepen niet voor de samenstelling der legerkorpen in aanmerking komen, en dat de groepeeringen een evenredig aantal Vlaamsche en Waalsche manschappen moeten omvatten.

De troepen, welke niet in de samenstelling van de legerkorpsen treden, zijn hoofdzakelijk de gespecialiseerde korpsen. Men zou de afwijking van het gewestelijk wervingsbeginsel voor hunne recruteering kunnen begrijpen, indien de onderscheidene categorieën van specialisten in de verschillende gewesten gelocaliseerd waren.

In werkelijkheid, is het niet alzoo. Al de huidige groepeeringen hebben een gelijkaardig uitzicht, en de miliciens die zullen geroepen worden om de technische formaties aan te vullen, worden insgelijks over al de gewesten van het land verdeeld.

Wat betreft de verhindering wegens de garnizoensplaats van die formaties, daaraan wordt verholpen door de voorbehouding, dat de gewestelijke werving op hen « in de mate van het mogelijke » moet worden toegepast. Anderzijds, kan de vermenging van Vlamingen en Walen, in het leger, door niets gerechtvaardigd worden. Indien de nationale eenheid geene fictie is, indien het gevoelen daarvan werkelijk een deel van onze volksziel uitmaakt, dan heeft het Land niets te duchten van de samenstelling van Vlaamsche, Waalsche en gemengde eenheden, die het logisch gevolg moeten zijn van de gewestelijke werving.

Ofwel, brengt de huidige regeling met zich het tweetalig onderwijs, en dit kan niet anders dan de opleiding van den soldaat vertragen, ofwel de splitsing der reeruten in taalgroepen, met het oog op hunne instructie, wordt reeds feitelijk toegepast, en dan is het bewezen dat er geen belemmering bestaat om ze op een algemeene wijze en methodisch in te richten.

De aanzienlijke voordeelen van de gewestelijke werving, zoowel in technisch als in zedelijk opzicht, werden ten overvloede bewezen in de vroegere parlementaire debatten, en wij meenen te kunnen volstaan onze achtbare Collega's er naar te verwijzen.

\* \* \*

Eindelijk, doet ons wetsvoorstel artikel 87 der militiewet verdwijnen, waarbij de verlenging van den werkelijken dienst gedurende twee maanden wordt toegelaten, om reden van uitzonderlijke dwangmaatregelen in bezet Duitschland.

Deze beschikking heeft thans geen reden van bestaan meer en de Regeering heeft, overigens, in hare Ministerieele verklaring, haar inzicht doen kennen er de intrekking van voor te stellen.

JULES MATHIEU.



**CHAMBRE  
des Représentants.**

**KAMER  
der Volksvertegenwoordigers.**

**Proposition de loi modifiant la loi sur  
la milice, le recrutement et les obli-  
gations militaires.**

**ARTICLE PREMIER.**

L'article 6 de la loi sur la milice, le recrutement et les obligations militaires est modifié comme suit :

Au point de vue du recrutement, le territoire est divisé en groupements régionaux. Chaque groupement fournit, en principe, les miliciens nécessaires à une division d'armée. Autant que possible, les miliciens sont affectés à la garnison la plus rapprochée de leur résidence.

Si un groupement fournit un nombre de miliciens qui dépasse la division d'armée à laquelle il correspond, les miliciens en surnombre sont affectés à la division déficiente la plus proche, et il sera veillé à ce que, dans la mesure du possible, la garnison assignée soit la moins éloignée de leur résidence.

Les miliciens des troupes de corps d'armée sont recrutés dans les groupements des divisions composant le corps d'armée.

Les troupes n'entrant pas dans la composition des corps d'armée sont recrutées dans l'ensemble du territoire. Toutefois, le Ministre de la Défense Nationale s'inspire, en cette circon-

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet  
op de militie, de werving en de  
militaire verplichtingen.**

**EERSTE ARTIKEL.**

Artikel 6 der wet op de militie, de werving en de militaire verplichtingen wordt gewijzigd als volgt :

Ten opzichte van de werving, is het grondgebied verdeeld in gewestelijke groepeeringen. Elke groepeering levert, in beginsel, de voor een leger-divisie noodige miliciens. Zooveel mogelijk, worden de miliciens gehecht aan het garnizoen dat het dichtst bij hunne verblijfplaats is gelegen.

Levert eene groepeering een groter aantal miliciens op dan voor de betrokken leger-divisie noodig is, dan worden de overtollige miliciens gehecht aan de dichterbij gelegen divisie welke er te weinig heeft, en er zal voor gewaakt worden dat, in de mate van het mogelijke, het aangewezen garnizoen zoodicht mogelijk bij hunne verblijfplaats is gelegen.

Demiliciens van de legerkorpstroepen worden genomen uit de groepeeringen der divisies, waaruit het legerkorps bestaat.

De troepen, buiten die voor de legerkorpsen, worden over heel het grondgebied aangeworven. In deze aangelegenheid, zooals in alle overige, heeft echter de Minister van Landsverdedi-

stancee comme en toutes autres, de la nécessité d'affecter le milicien à la garnison le plus rapprochée possible de sa résidence.

Le Ministre de la Défense Nationale déposera chaque année, pendant quinze jours de session, sur les bureaux des deux Chambres, un plan indiquant la distribution des garnisons par rapport avec les groupements de recrutement institués en vertu du premier alinéa du présent article.

## ART. 2.

I. — Le littera *b* de l'article 52 de la loi sur la milice, le recrutement et les obligations militaires, est modifié comme suit :

*b)* La durée du temps de service actif est fixée à six mois. Toutefois, cette durée sera de dix mois pour les miliciens de la levée de 1925, de neuf mois pour les miliciens de la levée de 1926, de huit mois pour les miliciens de la levée de 1927 et de sept mois pour les miliciens de la levée de 1928;

II. — Le littera *c* du même article est abrogé.

## ART. 3.

L'article 87 de la loi sur la milice, le recrutement et les obligations militaires est abrogé.

ging niets anders in het oog dan den milicien te hechten aan het garnizoen dat het dichtst bij zijne verblijfplaats is gelegen.

Elk jaar wordt, gedurende vijftien dagen van het zittingsjaar, door den Minister van Landsverdediging bij de bureelen van beide Kamers een plan ter tafel gelegd, waarop is vermeld de indeeling der garnizoensplaatsen met het oog op de wervingsgroepeeringen, krachtens het eerste lid van dit artikel ingesteld.

## ART. 2.

I. — Littera *b* van artikel 52 der wet op de militie, de werving en de militaire verplichtingen, wordt gewijzigd als volgt :

*b)* De duur van den actieven diensttijd wordt vastgesteld op zes maanden. Echter, zal deze duur bedragen : tien maanden voor de miliciens behorende tot de lichting van 1925, negen maanden voor de miliciens behorende tot de lichting van 1926, acht maanden voor de miliciens behorende tot de lichting van 1927 en zeven maanden voor de miliciens behorende tot de lichting van 1928.

II. — Littera *c* van ditzelfde artikel wordt ingetrokken.

## ART. 3.

Artikel 87 van de wet op de militie, de werving en de militaire verplichtingen wordt ingetrokken.

JULES MATHIEU.

VANDEMEULEBROUCKE.

W. EEKELERS.

DAN. BOENS.

VICTOR ERNEST.

GOFFAUX.